L'Abeille de la Nouvelle-Orleans

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED.

Bureaux: 323 rue de Chartres
Entre Conti et Bienville

Entered at the Post Office at New Orleans as Second Class Matter.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES ET LOCATIONS, ETC., QUI SE VENDENT AU PRIX REDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE.

SOMMAIRE.

Le Fantôme de Cain Leboucher.
Lettre de Rome.
L'Exorcisme.
L'ordre de Malte.
Les Vautours de Paris, Feuilleton du Dimanche. (Suite.)
Mondanités, chiffon.
L'actualité, etc., etc.

TEMPERATURE

Du 11 février 1905.

Thermomètre de E. et L. Claudel, Opticiens No 121 rue Carondelet.

	Fahrenheit	Centigrade
7 h. du matin..	50	10
Midi.....	50	10
3 P. M.....	52	11
6 P. M.....	52	11

A ST-DOMINGUE.

Ce n'est assurément pas sans en avoir pesé toutes les conséquences possibles, que le cabinet du président Roosevelt a conclu récemment avec Moralès, le révolutionnaire qui a réussi il y a quelques mois à s'emparer du gouvernement de la République d'Haïti, un protocole d'après lequel les Etats-Unis garantiront l'intégrité de son territoire et entreprendront de remédier au mauvais état de ses finances.

Pour que ce but soit atteint, les douanes haïtienne seront administrées par des fonctionnaires américains, qui repartiront les sommes perçues de façon à entretenir convenablement l'administration du pays tout en en réservant une bonne part pour donner quelque satisfaction aux créanciers.

On a pu ergoter sur la portée de ce protocole, il est hors de doute que les autorités de Washington n'avaient d'autre intention que celle d'établir un protectorat pur et simple sur la petite république, et c'est pourquoi elles ont certainement envisagé la possibilité de complications telles que celles qui se présentent aujourd'hui.

Le président Roosevelt et ses conseillers, en concluant une entente avec le gouvernement d'Haïti, savaient bien que Moralès n'était que le chef d'une faction momentanément heureuse dans la révolution perpétuelle, et que quoi qu'il fît, il serait blâmé par les chefs d'autres factions rebelles. Aussi ne sont-ils nullement surpris de l'attitude que prend aujourd'hui Rodriguez, l'ennemi de Moralès, qui ne songe à rien moins qu'à empêcher les Américains de prendre possession des douanes, en exécutant des clauses du protocole.

On pourrait même dire qu'ils s'attendaient à cet incident, puisque des préparatifs en vue d'une expédition à Haïti se poursuivent depuis quelque temps et que les départements de la guerre et de la marine se trouvent prêts à exécuter tout ordre que pourrait leur donner l'administration civile.

On peut juger diversement l'intention du gouvernement des Etats-Unis dans les affaires d'Haïti ou Saint-Domingue, on ne saurait le blâmer, s'étant engagé de cette façon, d'avoir pris toutes les précautions possibles et d'être prêt à faire face à toutes les éventualités.

On peut ne pas approuver le protectorat établi par les Etats-Unis sur la république noire, il n'en faut pas moins louer l'administration de s'être préparée à l'imposer s'il est nécessaire.

THEATRES.

ORPHEUM.

Demain soir un nouveau programme est offert par l'Orpheum. Dans ce programme on remarque Katheryn Osterman et sa troupe, qui vont jouer une délicieuse petite comédie : "Emma's Dilemma" et certainement retrouver ici le succès qui les a suivies partout jusqu'ici.

Cette comédie, inconnue ici, est, paraît-il, montée avec luxe.

Les marionnettes électriques de Paul Powell obtiendront aussi beaucoup de succès, surtout auprès des femmes et des enfants.

Mlle Wynne Winslow électrisera ses auditeurs par sa belle voix de soprano et ses chansons nouvelles.

Chassino, qui arrive d'Europe, paraît comme "shadowgraphist", un genre inconnu parmi nous.

D'autres et des meilleurs du vaudeville compléteront un programme sans pareil.

TULANE.

Il arrive quelquefois que malgré la valeur de chaque artiste individuellement une pièce ne produit pas l'effet qu'elle devrait produire, tout simplement parce que le talent de tel artiste, qui est cependant classé comme étoile, ne s'adapte pas à certain rôle qui lui est confié.

Ce n'est pas le cas pour la troupe qui débute ce soir au Tulane dans le fameux mélodrame qui a pour titre : "Les Deux Orphelines". Chaque artiste de cette troupe d'étoiles y tient le rôle qui convient à son talent, et ce n'est pas surprenant quand on peut citer des noms comme James O'Neill, Louis James, J. E. Dodson, Jameson Lee Finney, Isabel Irving, Clara Morris, Mme LeMoyne, Elleta Proctor Otis, Sarah Truax et Bijou Fernandez.

CRESCENT.

Dans "The Volunteer Organist" les habitués du Crescent entendront Master Willie Nelson, un jeune garçon doué d'une voix de soprano phénoménale, qui a autrefois chanté à l'église de la Trinité, à New York.

La voix de ce jeune garçon est si mélodieuse qu'on ne saurait vraiment la qualifier.

Elle peut-être comparée à ce que la nature offre de plus beau.

Il paraît que lorsqu'il chante "Les Rameaux" accompagné par le grand orgue de cathédrale que possède la troupe un frémissement secoue la salle entière.

Willie Nelson va faire courir tous les amateurs de théâtre de notre ville.

GREENWALL.

"The Eternel City", l'œuvre puissante de Hall Caine qui a fait fureur sur toutes les scènes des Etats-Unis et qui a été accueillie avec enthousiasme à la Nouvelle-Orléans au commencement de la saison, tient l'affiche à partir d'aujourd'hui au Greenwall, et comme c'est la troupe Baldwin-Melville qui va l'interpréter on peut s'attendre à un succès, sans précédent.

Rappelons que les décors sont d'une beauté incomparable, que le Colisée, St Pierre de Rome, le Château Saint-Ange et les Jardins du Vatican sont peints par des maîtres.

Semaine exceptionnelle qui s'annonce.

LYRIQUE.

Le Lyrique, dont le succès a été grand ces jours-ci grâce à la délicieuse comédie qui a pour titre "Are You a Mason" et que jouait d'excellents artistes, donne cette semaine un spectacle bien fait pour attirer les amateurs de l'étrange et du merveilleux.

Il ne s'agit de rien moins que d'une pièce qui a pour titre "Somnolency" et dans laquelle paraît Miss Anna Eva Fay.

Miss Fay ne prétend à aucun don surnaturel, mais elle possède au suprême degré l'art de la divination. Tous ceux qui la voient et l'écoutent ne peuvent s'empêcher de songer au merveilleux.

OPERA FRANÇAIS.

La nouvelle direction de l'Opéra Français a adressé aux abonnés de la dernière saison d'opéra une circulaire dans laquelle elle leur annonce qu'ils ont jusqu'à samedi prochain, 18 janvier, à midi, pour déclarer s'ils désirent conserver les mêmes places pour la saison 1905-1906.

On nous annonce que nombre de réponses favorables ont déjà été reçues. C'est de bon augure pour la saison prochaine.

Sous caution.

J. L. Duppart, un nègre accusé de faux, a été mis sous caution de $500 hier par le commissaire des Etats-Unis.

M. John W. Montgomery, examinateur des pensions, accuse Duppart d'avoir apposé la signature de Marry Carter sur une déclaration établissant l'existence d'enfants au dessous de seize ans dans le but d'obtenir une pension.

Hôpital des Yeux, des Oreilles, du Nez et de la Gorge.

Le comité exécutif de l'hôpital des Yeux, des Oreilles, du Nez et de la Gorge a tenu sa séance mensuelle hier à quatre heures de l'après-midi à la Banque Nationale Whitney, sous la présidence du général W. G. Vincent, premier vice-président. MM. le Dr A. W. de Roaldes, Sam W. Weis, L. E. Jung et L. A. Wogan étaient présents, ainsi que M. Jauquet, surintendant de l'hôpital.

Dans son rapport le secrétaire annonce pour le mois de janvier 416 admissions, 2765 consultations, 78 opérations et 52 cas divers.

Après la lecture du rapport du trésorier le Dr. de Roaldès a soumis divers rapports de détail et le comité de finances a fait part de nombreux dons en argent et en nature.

Diverses lettres dans lesquelles sont faites des promesses d'appui quand les autorités de l'hôpital s'adresseront au public ont été lues.

La démission de M. Armand Hawkins a été acceptée, le comité exprimant ses regrets.

Le secrétaire a été chargé de remercier M. G. A. Llambias qui avait proposé une représentation d'amateurs à l'Opéra Français au bénéfice de l'hôpital, suggérant, en cas d'acceptation, de s'adresser à M. San Remo Socola.

LA COLONIA

Tel est le titre d'un journal italien nouveau qui paraîtra sous peu, à la Nouvelle-Orléans. Nous recevons à ce sujet, un mot fort aimable de M. F. Cabibi, gérant de la nouvelle feuille. *La Colonia* se publiera une fois la semaine et défendra les intérêts de ses nationaux dans le sud des Etats-Unis.

Son rédacteur, M. G. Dilda, est un écrivain de talent, vieux journaliste, croyons-nous, et ancien résident de notre ville. C'est une compagnie d'actionnaires qui possèdera *La Colonia*: et son fonds capital sera de cinq mille dollars.

Nous saluerons notre nouveau confrère quand il fera son entrée dans l'arène, et lui souhaiterons longue vie et prospérité.

Accusé d'incendie.

Paul Souby, l'ouvrier arrêté à la suite du feu de la rue Melpomène, l'autre nuit, a été accusé d'incendie volontaire devant la première cour criminelle de cité par le caporal Sweeny.

Le caporal a déclaré qu'un jeune garçon du nom de Ritter avait vu Souby allumer le feu.

KATHERYN OSTERMAN, à l'Orpheum.

Le Mérite Recompensé.

Les amis de M. Hippolyte Damiens, le nombre en est grand, apprendront avec plaisir qu'il vient d'être nommé Administrateur adjoint des colonies, nomination qui lui a été annoncée de Paris ces jours derniers, par le câble, et à laquelle il ne s'attendait guère.

M. Damiens est attaché au consulat de France de notre ville depuis plusieurs années. Il s'y est rendu utile, il s'y est même fait aimer; aussi, cet avancement qui lui vient, est il la juste récompense du bienveillant empressement, du zèle et de l'invariable correction qu'il a apportés dans l'exercice de ses multiples fonctions.

Notre jeune ami ne doit sa promotion qu'à sa valeur personnelle et bien réelle; ce n'est assurément pas sa moindre fierté. Pendant le stage qu'il a fait au consulat, ses chefs dont il avait gagné l'estime, l'affection, ont pu apprécier, en même temps que sa modestie, ses talents et sa haute honorabilité. Nous inclinons donc à croire que ce sont ces chefs, hommes influents dans les hautes sphères de la Diplomatie et de la Politique qu'il a retrouvés à Paris à un récent voyage, qui lui ont fait ouvrir les portes du Ministère des Colonies. M. Damiens devait être bien noté à ce Ministère, car il n'a pas fallu qu'il attendit longtemps pour en recevoir un témoignage de considération, de confiance.

La nouvelle de sa nomination sera accueillie avec plaisir par ses parents, par ses amis, nous le répétons; mais à ce plaisir se mêlera quelque tristesse. Il va nous quitter : le poste qui lui est assigné est en Afrique. Tous, nous le regretterons; tous, nous le verrons s'éloigner avec un serrement au cœur; mais il est consolant de penser que son exil ne sera pas éternel; qu'il nous reviendra avec de beaux états de service, après avoir gravi tous les échelons de sa nouvelle carrière, au sommet de laquelle il trouvera, espérons-le, la renommée..... et cette large aisance qui n'est pas à dédaigner.

M. Damiens, sauf décision contraire, se rendra à Paris dans la seconde quinzaine du mois prochain, pour y recevoir les instructions du Ministère dont il relève. De loin comme de près, il nous inspirera toujours le plus sympathique intérêt; et nous ne serons pas seul, croyons-nous, à souhaiter que sa montée soit rapide; à lui crier jusqu'à ce qu'il arrive au faîte : *Excelsior!* encore, toujours!

Madame Tully.

On lira plus loin un avis par lequel Mme Tully annonce qu'elle donne des consultations gratuites à l'Hôtel St Charles aux dames qui ont souci de leur teint et qui y consacrent les soins voulus. Mme Tully n'est pas une inconnue à la Nouvelle-Orléans: elle y vient tous les ans et fait des cures merveilleuses, les affections dont elle fait une spécialité de traitement étant de la peau. Son séjour ne se prolonge jamais outre mesure dans aucune ville; aussi les dames vont-elles partout en grand nombre la consulter. Ça ne coûte rien : songez-y".

Jambe mutilée.

A cinq heures et demie hier après midi, Anthony Pomsky, âgé de 19 ans, est accidentellement tombé d'un train de l'Illinois Central au pied de la rue Henry Clay, et a eu la jambe gauche mutilée. Il a été transporté à l'hôpital où les étudiants ont déclaré l'amputation nécessaire.

PACIFIC TEA COMPANY

La Propreté

Ne sera aussi complète que vous le désirez, soit dans la blanchisserie, la cuisine ou la maison, que si vous faites usage des meilleures compositions. Vous pouvez toujours compter sur les articles à nettoyage Grandmother's A. & P. pour l'excellence, l'économie et la pureté.

Savon de Castille importé et composé d'huile d'olive pure, la tablette	5c
Savon à décrasage A. & P., qui ne rays jamais, la grosse tablette....	5c
Savon au Borax A. & P., 7 grosses tablettes pour.....	25c
Poudre de Blanchisserie Grandmother's A. & P., qui sauve du travail, le paquet d'une livre	5c
Our Own, un savon blanc pur, flottant, la grosse tablette.....	5c
Ammoniaque A. & P. très concentrée, le litre.....	10c
Amidon I. X. L. pour blanchisserie qui ne demande pas à être cuit, le paquet.....	5c
Amidon Perfection Grandmother's A. & P. pour blanchisserie, 4 paquets.....	18c
Essayez le Café Suisse. Un mélange du plus du Café Java Old Government et du meilleur Cordova, choisis expressément pour nous par des experts. Fort et d'une saveur exquise, les proportions exactes étant observées, c'est le plus délicieux mélange qui se puisse imaginer. Grillé et moulu journellement, la livre.....	30c
Meilleur Beurre de Crémerie A. & P., la livre.....	32c

Vends partout ailleurs 40c.

Sucres toujours aux prix des raffineries.

NOS MAGASINS:
938 938 RUE DU CANAL.
2038 Rue Magasins. 104 Rue Camp.
16 & Rue Dryades 1006 Rue S. Peydras
5104 Rue Magasins. 824 Rue Français

PHONE 47.
LIGNE PRINCIPALE.
Parfait Système de Livraison.

Grands dégâts.

New York, 11 février—La glace épaisse poussée par la marée a causé de grands dégâts aux résidences d'été, aux quais, débarcadères et hangars à bateaux sur Rockaway Beach.

Les pertes ont déjà atteint $50,000 et elles seront plus considérables encore quand le dégel aura lieu.

La glace qui se formait et s'épaississait rapidement autour des pilotis sur lesquels les cottages sont construits les a graduellement soulevés pendant la haute marée, ce qui a fait pencher les cottages en avant et en a pour ainsi dire renversé quelques-uns.

Les quais ont été arrachés et les hangars à bateaux démolis. Les blocs de glace ont de quatre à cinq pieds d'épaisseur à certains endroits.

FAUX RAPPORT.

St-Pétersbourg, 11 février — Il n'y a absolument rien de vrai dans le rapport du Daily Mail de Londres annonçant aujourd'hui que le premier acte du nouveau ministre de l'intérieur, M. Bouligan, en arrivant à St-Pétersbourg vendredi, a été de faire faire des perquisitions par la police à la résidence de M. Witte, le président du comité des ministres.

Logique enfantine.

Toto ne veut pas aller se coucher et, pour l'y décider, sa mère lui dit :

—Allons, mon enfant, il est tard, tu sais bien que les petits poulets rentrent se coucher dès qu'il fait nuit?

—Oui, répond Toto, mais leur maman va aussi se coucher avec eux?....

AMUSEMENTS.

Orpheum ST. CHARLES NATINEE ET CE SOIR.
DERNIERES FOIS DE
Mlle Mary Shaw & Co.,
Delmore & Lee, Josephine Sabel
Bertie Fowler, Polk & Kellino,
West & Von Sicles, Jonetta Trio,
"An Impossible Voyage."

Semaine Commençant Lundi, 13 Février.

KATHERYN OSTERMAN & CO.
Dans "Emma's Dilemma."

PAUL POWELL'S
Marionnettes Electriques

MISS WYNNE WINSLOW,
Soprano

CHASSINO,
"Shadowgraphist."

SAILOR & BARBARETTO,
L'Homme, la Fille les Yeux changeants.

BROTHERS ROSSI,
Offrant "A Mysterious Sweetheart."

ALPINE FAMILY,
Acrobates Anglais

"CHICKEN THIEF,"
Une autre chose comique

Tous les Soirs.....10c. 25c et 50c.
Matinées tous les jours, lundi excepté 10c. 25c

Lyric
Rues Bourgogne et Iberville.
Dimanche en Matinée et Dimanche Soir, 12 Février.
La plus gaie de toutes les comédies,
HELLO, BILL!
Grand Programme. Vaudeville Nouveau.
PRIX DU SOIR..... 10c, 20c, 30c et 50c
Matinées 10c 25c
Lundi Soir—ANNA EVA FAY dans SOMNOLENCY

Faranta's Theatre
Matinée à 2 p. m
Soir—8 p. m.
PRIX—10c et 20c.

CRESCENT CITY JOCKEY CLUB.
Six Courses par Jour.
PLUIE OU BEAU TEMPS.
Admission au Grand Stand, $1.
Dames 50c.
20 nov—4m

EXCURSIONS DU DIMANCHE A BON MARCHÉ
SUR LE NEW ORLEANS, FORT JACKSON ET GRAND ISLE RAILROAD.
Les trains partent d'Algier à 8 heures a. m et arrivent à 7.35 heures p. m. Billets pour aller et le retour 50 sous, 75 sous et $1.
J. B. LANDRY,
Surintendant

Incendie.

Un feu causé par l'explosion d'un fourneau à gasoline a éclaté hier matin dans la demeure de M. R. Dreuil, avenue Esplanade, entre Roman et Prieur.

Les flammes ont été promptement éteintes.

quillité de mon existence, m'ont donné l'habitude de la réflexion. De plus, ma mémoire est excellente. Votre vieil ami Me Plessis avait raison, mais vous ne connaissez pas tous les actes du comte de Rouvres, pour ne pas dire tous ses crimes.

—Et vous?....

—Vous allez voir. C'est du choc des idées que jaillit la lumière. Vous vous souvenez de cet axiome. Réunissons les nôtres et nous en ferons peut-être jaillir d'utiles clartés. Jeanne m'a tout dit....Elle voyait M. de Brévannes dans un rez-de-chaussée de la rue de Florence, connu d'elle seule et du jeune duc ....M. de Brévannes lui dit un jour :—En cas d'accident, ton avenir est assuré. L'acte est là .....Il lui montrait un petit meuble de cet appartement. Deux jours à peine après la mort de son cousin, le comte de Rouvres a pris sans obstacle possession de ce rez-de-chaussée et de son contenu.

—Qui vous l'a dit?

—Le concierge que j'ai vu hier.

—Et depuis?

—Il l'a gardé, on ne sait pourquoi, car on ne l'y voit jamais.

—Le testament a disparu?

— Naturellement puisqu'on n'en a pas entendu parler.

Jean Villedieu dit à demi-voix, en songeant à celui qu'il avait dicté à la duchesse de Brévannes :

—Comme l'autre.

Le baron l'entendit et demanda :

—Que voulez-vous dire?

—Que madame de Brévannes a écrit sous ma dictée en faveur de l'enfant que son petit-fils pouvait avoir laissé, un testament qui de toute évidence a eu le même sort. Il était chez elle, rue de Varennes. Son héritier l'aura jeté au feu.

—La duchesse se préoccupait donc du sort de cet enfant?....

—Et de celui de la mère. Elle aurait voulu la connaître. Je l'ai cherchée. Le guet-apens que m'a été tendu et ses suites m'ont empêché sans doute de la trouver...J'ignorais tout d'elle, son nom et sa demeure. Je vous affirme, ajouta Jean Villedieu, que ce fut une cause de vives inquiétudes pour cette pauvre vieille femme qui était si bonne!

Et il demanda à son tour :

—Comment pensez-vous que M. de Rouvres ait pu connaître ce petit appartement, de la rue de Florence, lorsque moi-même, qui étais l'ami le plus intime d'André, je ne le connaissais pas?

—C'est bien simple. Jeanne m'a expliqué ce détail. Le comte de Rouvres a dû entrer quelques heures après la mort de son cousin dans le pavillon d'où le malheureux venait de sortir. Là, il aura fouillé les meubles et trouvé des lettres oubliées dans l'affolement d'un départ précipité et elle lui aurait appris ce que vous ignoriez comme tout le monde!

—Vous avez raison.

—Le misérable était instruit de la présence de Jeanne dans ce pavillon et il avait pris ses mesures pour en tirer tout le parti possible. La preuve d'ailleurs, c'est sa visite à la rue de Florence aussitôt après le meurtre.

—En effet.

—De même, il a connu par cette lettre oubliée, dont Jeanne se souvient encore, son adresse à elle-même et son nom, et pour empêcher toute revendication de sa part ou du moins toute démarche auprès de la duchesse de Brévannes, il aura fait voler dans la chambre de la pauvre fille, pendant sa maladie, ce qu'elle y conservait si précieusement....

—Qui soupçonne-t-elle?

—Elle ne veut accuser personne, mais pour moi il n'est pas difficile de connaître le lâche qui a commis cet effroyable abus de confiance.

—C'est le médecin!

—Oui, un pauvre diable de docteur qui se trouvait à cette époque dans la situation la plus précaire.

—Florentin?

—Lui-même! Le comte lui aura versé une forte somme. Quelques semaines après le départ de sa cliente pour la Creuse, il quittait son petit appartement du faubourg Saint-Honoré et allait s'établir dans un somptueux local de la Chaussée-d'Antin, avec de coûteuses réclames. Il est vrai de dire qu'il n'y a pas mieux réussi qu'ailleurs....

—Où est-il maintenant?

—A Passy, où il vient d'acheter une maison de santé assez achalandée et qui a dû lui coûter fort cher .... Ce qu'il y a de plus curieux, c'est que l'immeuble où cette espèce d'hôpital à l'usage des gens du monde a été installé vient d'être acquis en même temps par le comte de Rouvres....

—C'est étrange.

—Etrange, mais vrai! J'ai vérifié moi-même les détails que je vous donne.

—En si peu de temps!

—Quand on tient un fil, avec quelques heures de courses, rien de plus simple que d'aller jusqu'au bout. Ah! j'oubliais un point qui a son importance.

—Lequel?

—La duchesse avait autour d'elle des gens qui trahissaient sa confiance.

—Comment le savez vous?

—De la façon la plus certaine. Je vous ai dit que Jeanne a une amie, une camarade de pension pour laquelle j'ai la plus grande estime et une véritable affection.

—Renée Larcher?

—Oui. Elle a entouré Jeanne des soins les plus assidus et les plus touchants. Aucune sœur ne lui aurait témoigné un plus sincère dévouement. Epouvantée de son état, et à l'insu de sa chère malade qui délirait, anéantie autant par son malheur que par la maladie qui la dévorait, Renée a écrit à deux reprises à la duchesse pour lui demander non des secours dont elle n'avait pas besoin, mais une visite, une preuve de bonté qui peut-être eût ramené le calme dans cette pauvre âme si terriblement frappée.....

—Vous êtes sûr de ce que vous dites?

—Renée Larcher me l'a affirmé et, si vous la connaissiez comme moi, vous ne douteriez pas de sa parole.

Jean Villedieu déclara :

—Vous pouvez me croire aussi quand je vous dis que madame de Brévannes n'a jamais reçu ces lettres.

—Donc elle avait auprès d'elle des serviteurs indignes, subornés très probablement par le comte de Rouvres.

Jean Villedieu pensa :

—Louise Chemin.

M. de Restaud poursuivait tranquillement :

—Rien de plus facile que de faire disparaître deux lettres...

—En effet.

Et avec son impitoyable logique il conclut :

—Donc, cher monsieur, vous voyez dans l'ensemble des faits que je viens de vous exposer la main du comte de Rouvres. Elle est partout. Dans l'assassinat de son cousin dont il voulait hériter; dans l'enlèvement de ces lettres qui auraient peut être amené la duchesse à prendre en affection la malheureuse enfant aimée de son petit-fils.....

—N'en doutez pas.... Elle aurait donné une fortune à celui qui la lui eût fait connaître.

Le baron continuait :

—Peut être même un souvenir de ce petit-fils pour lequel son affection était connue, aurait-elle adopté ce dernier rejeton d'une race qui allait s'éteindre.

—C'était son plus vif désir.

—C'est ce que le comte de Rouvres n'a pas voulu. Aussi le retrouve-t on à chaque pas, essayant de briser tout ce qui lui fait obstacle, vous-même comme les autres. Il est partout, vous dis-je, à Fontaine-aux-Bois comme au pont de la Tournelle, dans le pavillon du parc de la duchesse comme dans la chambre du faubourg Saint-Honoré, soudoyant le médecin, armant la main des meurtriers, agissant avec son or volé comme ces misérables avec leurs armes et leurs guet-apens et peut être même jusque dans l'hôtel de la duchesse, le jour de sa mort, pour en avancer l'heure.... Le grand criminel c'est lui, lui seul. Je ne veux de sa fortune ni pour Jeanne ni pour son enfant.... Mais je souhaite qu'il soit frappé à son tour comme il a frappé les autres!.... Unissons nos efforts dans ce but! C'est ce que je suis venu vous proposer. La main que je vous tends est une main loyale et je vous le prouverai.

La suite à dimanche prochain.

ILLINOIS CENTRAL RAILROAD
LA Ligne ayant DEUX VOIES FERREES.
Deux trains "Up-to-date" tous les jours pour
CHICAGO, ST-LOUIS, LOUISVILLE, CINCINNATI.
Faisant des connections à ces points pour tous les endroits au
Nord, à l'Est et à l'Ouest.
Les deux trains ont des Chars-Buffets, Bibliothèque, Dortoirs, Fauteuils à bascule, et dîners, servant à tous les repas en route.
Le train limité quittant la Nouvelle-Orléans à 9:15 h. a. m.
Déjeuner servi.
La malle rapide quittant la Nouvelle-Orléans à 7:10 h. p. m.
Souper servi.
Venez nous voir au sujet de votre voyage.
BUREAU DES BILLETS EN VILLE
No 141 Rue St-Charles.
PHONE 3618 MAIN.